

Ils nous parlent de leur métier...

Aujourd'hui, honneur à **Laurent Venaille**, ingénieur développement agroalimentaire.



Je suis né le 6 avril 1954 à Lyon. Sensibilisé dès le plus jeune âge à la nature et à la campagne par mon entourage, j'ai commencé à réfléchir, dès mes 14 ans, sur la possibilité de m'orienter vers les métiers de la forêt ou de la mer. Je savais qu'en passant par la voie de l'agronomie, je pourrais me diriger vers ces emplois. C'est à cette fin que j'intègre, à Paris, une classe préparatoire aux concours d'agronomie, à l'âge de 18 ans. Suite à cela, j'intègre l'Agro de Paris en 1975. Tout en suivant la formation agronomique classique, je m'oriente progressivement vers les ressources marines et la pêche. J'obtiens mon diplôme en 1978 et débute dès septembre mon service national qui se poursuit sur l'année 1979. Je travaille alors en Guyane, sur des bateaux de pêche et dans un laboratoire soutenant ce domaine, notamment la pêche piroguère et la pêche industrielle crevette.

Mon service prend fin en 1980 et je vis à ce moment temporairement à Nantes. Entre 1981 et 1982, je suis enseignant pour des classes de BTS en agroalimentaire à Morlaix. En parallèle, j'exerce une activité de test d'engins à bord de bateaux de pêche. J'ai ainsi été amené à travailler sur des systèmes de palangres, les premiers catamarans à la pêche ou des thoniers à voile.

À partir de 1985, comprenant que les activités que je mène dans la pêche ne me permettront pas d'en vivre sur du long terme, je décide de m'orienter vers un métier purement lié à l'agroalimentaire. Je deviens ainsi directeur de développement dans un laboratoire privé de mise au point de produits alimentaires, ADRIA, situé à Quimper.

De 1988 à 1995, j'exerce la fonction de directeur en recherche et développement pour l'entreprise Lesieur, spécialisée dans les huiles et les sauces, sur différents secteurs (Dunkerque, Fontenay le Comte et Paris) puis pour d'autres activités du groupe comme les épices et les produits sucrés (Carpentras).

De l'innovation, il y en avait, mais le plus gros du travail concerne l'optimisation des coûts tout en améliorant la qualité sur les chaînes existantes. Pour optimiser le coût d'un emballage, par exemple, la recherche d'un gain de quelques grammes peut être très bénéfique, ou catastrophique si tous les aspects ne sont pas pris en compte.

Comme par la suite dans d'autres entreprises, en tant qu'ingénieur Recherche et Développement, je suis également amené à participer à des projets de fermetures d'usines et de transfert de savoir-faire d'un lieu sur un autre. Comment gérer cela ? Bon soldat ou solidaire des collègues ? C'est très compliqué à gérer humainement.

En 1995, je reviens sur Nantes et je change d'entreprise, travaillant désormais pour Saupiquet toujours en recherche et développement. Ce fut une période difficile faite de hauts et de bas, Saupiquet est finalement repris par un groupe étranger en 2000, il y a eu beaucoup d'espoirs et de déceptions dans cette entreprise. J'en pars en 2004. Puis, de 2004 à 2017, je travaille d'abord dans le saumurois pour France champignon, puis avec le rachat de la société par Bonduelle, je me partage entre les différentes activités du groupe.

Je prends finalement ma retraite à 67 ans, fin 2021.

Même si ce métier a été moins physique que d'autres, il était générateur d'un stress permanent, avec de grosses contraintes horaires et de déplacement. Je pouvais parfois passer 3 semaines sans rentrer chez moi. Je ne comptais pas non plus les heures que je passais au travail, menant parfois des semaines de 70h.

J'ai aussi pu constater que toutes les entreprises où j'ai travaillé étaient sur le fil, avec de faibles marges, une concurrence féroce et des exigences fortes des distributeurs et des consommateurs. Du fait d'une faible rentabilité, les revirements permanents de stratégie des actionnaires ou des coopérateurs sont souvent très pénibles à vivre et avec des conséquences pour tous les salariés.

Depuis 2023, je m'investis dans plusieurs actions de bénévolat, dont l'Association « La conserve des salorges à la lune », ce qui me permet de valoriser l'histoire de la conserverie à Nantes, un métier essentiel qui m'a fait vivre et que je crois plein d'avenir.

LA GAZETTE DES CHANTIERS  
Journal de la Maison des Hommes et des techniques

Numéro 21  
Juillet - Septembre 2025

ÉDITO

La MHT au cœur de l'actualité et de l'innovation

La MHT tient à valoriser le patrimoine industriel et les savoir-faire, en montrant les divers équipements, productions, métiers qui ont existé, mais aussi ceux qui existent aujourd'hui et qui se préparent pour l'avenir.

Plusieurs évènements se sont déroulés récemment dans nos locaux :

L'accueil de l'exposition NEOLINE, qui présentait la construction du nouveau cargo à voiles dont la première traversée de l'atlantique aura lieu en août 2025.

L'accueil de conférences dans le cadre de Débord de Loire, dont l'une traitait des différentes recherches pour réduire le CO2 du transport maritime, où sept chercheurs sont venus nous présenter leurs travaux, par exemple sur les voiles, la glisse, le guidage par rapport aux courants et au vent, etc. Une autre conférence traitait des différents bateaux à voiles actuellement en construction, WINDSHIP nous a apporté des explications sur leurs particularités, NEOLINE, WINCOOP, ou encore l'équipementier WISAMO (Wing Sail Mobility) qui commercialise les voiles gonflables, nous ont présenté plus précisément leurs projets.

L'organisation d'une rencontre avec l'Atelier Blam, le constructeur du cheval sur la Seine et de la vasque olympique.

Vous le voyez, la MHT veut être en phase avec la réalité, avec les évolutions technologiques et environnementales, veut sensibiliser les jeunes et les moins jeunes, c'est bien pour cela que la MHT est dans l'actualité.

Bernard Fillonneau  
Président de la MHT

Au sommaire

- Page 2 • « À la rencontre des métiers de l'industrie »
- Page 2 • Nos parcours pédagogiques

- Page 3 • La MHT fête les 80 ans de la sécurité sociale cet été
- Page 3 • Débord de Loire à la MHT
- Page 4 • Ils nous parlent de leur métier

Juillet

Du samedi 5 juillet au dimanche 31 août : Exposition sur les 80 ans de la sécurité sociale.

- Week-ends du 05/06, 12/13/14, 19/20 et 26/27 juillet : Ouverture de la MHT de 14h à 18h.

Août

Du samedi 5 juillet au dimanche 31 août : Exposition sur les 80 ans de la sécurité sociale.

- Week-ends du 02/03, 09/10, 15/16/17, 23/24, 30/31 août: Ouverture de la MHT de 14h à 18h.

Septembre

Du mardi 9 au vendredi 26 septembre: Exposition sur le quartier de Doulon « Les mutations d'un monde cheminot ». Lundi 29 septembre : Conférence de Bernard Friot sur la sécurité sociale.

- Week-end du 20/21 septembre : Journées européennes du patrimoine et du patrimoine à la MHT.
- Jeudi 25 septembre : Conférence de Véronique Daubas-Letourneux sur les accidents de travail.

Maison des Hommes et des techniques  
Bâtiment Ateliers et Chantiers de Nantes  
2 bis Boulevard Léon Bureau  
44200 Nantes  
0240082022

- Maison des Hommes et des techniques
- contact@mht-nantes.fr
- maison-hommes-techniques.fr
- Maison des Hommes et des techniques
- mht\_nantes

## « À la rencontre des métiers de l’industrie »

Depuis déjà longtemps, les métiers industriels souffrent d’un manque de reconnaissance et de valorisation. Ceci a pour conséquence : une réticence à s’orienter vers ces filières et des difficultés de recrutement pour certaines entreprises. Cette défiance peut parfois être légitime, avec des entreprises qui ne sont pas toujours exemplaires, mais ce n’est pas une généralité et il serait urgent de réactualiser cette vision des métiers, des conditions de travail et des carrières.

La MHT organise régulièrement des visites et animations pour des élèves, étudiant·e·s et le grand public, afin d’évoquer les savoir-faire et les métiers de l’industrie de la navale, des fonderies ou encore de l’agroalimentaire. Nous avons donc souhaité aller plus loin en proposant, en 2025, des journées rencontres autour des métiers et des compétences, pour lutter contre ces idées reçues.

Deux entreprises ont déjà participé à notre programme. Deltameca, une SCOP spécialiste de l’usinage et l’Atelier blam qui produit des dispositifs techniques et artistiques sophistiqués. L’Atelier s’est offert une vitrine internationale, à l’occasion des Jeux olympiques de 2024, en y présentant le cheval métallique Zeus et la vasque olympique. D’autres journées rencontres sont à venir.



Des scolaires en visite à l’Atelier blam, dans le cadre de notre cycle sur les industries.

## Nos parcours pédagogiques



Restitution du projet *Les femmes dans les industries*.

Cette année encore, la MHT a pu mener plusieurs projets pédagogiques à destination d’élèves issus d’écoles primaires et de collèges. Pour aborder le patrimoine nantais, nous avons proposé le parcours *Ma vie de grue*, qui raconte l’histoire de la grue jaune.

L’histoire sociale n’a pas été laissée de côté avec nos parcours *Dans la peau d’un·e ouvrier·ère* et *Les femmes dans les industries*, qui racontent les conditions de vie et de travail des personnes ayant exercé un métier dans la construction navale ou au sein d’une autre industrie au XXe siècle.

Les élèves ont présenté des productions très intéressantes lors des restitutions de ces différents parcours, qui témoignent de leur intérêt pour les sujets que nous portons. Ces beaux programmes sont malheureusement menacés du fait de la baisse de certaines subventions dédiées.

À l’heure où les droits des femmes et les droits sociaux sont de plus en plus remis en question dans le monde, il est essentiel de continuer de sensibiliser les nouvelles générations sur ces thématiques.

## La MHT fête les 80 ans de la sécurité sociale cet été

Cet été, profitez de notre exposition temporaire sur les 80 ans de la sécurité sociale, un anniversaire peu abordé dans les médias que la MHT a souhaité valoriser. Vous y découvrirez des affiches réalisées par des élèves du lycée Alcide d’Orbigny de Bouaye, qui présentent des personnes issues d’horizons divers (syndicalistes, salarié·e·s de la CPAM, médecins du travail, élu·e·s, etc.), mais ayant toutes un attachement particulier à la sécurité sociale. Sur chaque affiche, vous trouverez un QR code qui vous mènera vers des vidéos dans lesquelles ces témoins s’expriment sur l’importance de notre système de protection sociale. Ils évoquent, par exemple, les difficultés relatives aux conditions de travail qu’ils ont pu observer dans certains secteurs d’emploi.

Outre ces travaux d’élèves, un ensemble de photographies, de documents et d’objets abordant les mobilisations pour la sauvegarde de la sécurité sociale et appartenant au Centre d’Histoire du Travail (CHT) sont présentés. Une table de ressources (des livres de la bibliothèque du CHT) est aussi proposée dans l’exposition, ainsi qu’un état des sources concernant la Sécurité sociale disponibles au CHT.

Plusieurs panneaux explicatifs conçus par l’École Nationale Supérieure de Sécurité Sociale reviennent sur l’histoire de ce système social et sur les enjeux qui se posent, actuellement, autour de son évolution. En abordant la sécurité sociale par le biais de l’histoire, du témoignage ou bien encore de la photographie, l’exposition propose un contenu riche, qui peut sensibiliser un public très large sur cette thématique.



Affiche réalisée par des élèves pour le projet des 80 ans de la sécurité sociale.

## Débord de Loire à la MHT



Conférence donnée par l’association Windship lors du festival *Débord de Loire*.

Comme pour chaque édition de *Débord de Loire*, la MHT a été heureuse d’accueillir plusieurs conférences passionnantes sur l’histoire de la navigation et les innovations mises en place dans le transport maritime de marchandises à notre époque.

Pour l’occasion, nous avons ouvert nos portes au public le week-end du 14-15 juin dernier, ce qui a permis aux visiteurs·euses de profiter de ces conférences et de la très belle exposition de Neoline sur la construction de son cargo le Neoliner Origin, qui va naviguer à partir du mois d’août.

Entre récits sur les cap-horniers au long cours, chronique fascinante sur le rôle essentiel de l’observation des astres dans la navigation, pistes d’avenir pour un transport maritime plus écologique et la construction de nouveaux bateaux, les thématiques traitées par le festival ont permis de donner un bel aperçu de l’évolution des techniques humaines pour traverser les océans. Le public était au rendez-vous, avec une salle comble, pour chacune des conférences que nous avons accueillies.